

# Être le loup

D'après Bettina Wegenast  
Traduction : Svea Winkler-Irigoien



Un spectacle de  
**LA BERLUE**

[www.laberlue.be](http://www.laberlue.be)

À partir de  
**8** ans

# Être le loup

D'après Bettina Wegenast  
traduction de l'allemand : Svea Winkler-Irigoien  
(Editions théâtre l'école des loisirs)

Un spectacle de La Berlue  
**À partir de 8 ans**

création le 21 août 2017  
aux Rencontres de Huy

Distribution :

Kalle : Luc Fonteyn  
Locke : Paul Declaire  
Renée et le Nain : Violette Léonard

Mise en scène : Nathalie Laroche et David Quertigniez

Scénographie collective  
Costumes, accessoires et réalisation : Charlotte Marembert et Christine Neuhuys  
Création éclairage : Frédéric Vannes  
Musiques originales : David Callas  
Régie : David Quertigniez  
Travail métal : Guy Carbonnelle

Accueil en résidence à la Roseraie, à la Montagne magique,  
au Centre culturel Jacques Franck et au Centre culturel de Tubize.  
Avec le soutien du Théâtre Varia.

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre

\* \* \*

Contact :  
Paul Declaire  
La Berlue asbl  
13, chemin du Puits  
1180 Bruxelles (Belgique)  
Tél : +32 2 880 21 20  
Mobile : 0497 57 17 87  
[paul@labeledue.be](mailto:paul@labeledue.be)  
[www.labeledue.be](http://www.labeledue.be)

## Communiqué

Le loup est mort. C'était un Grand Méchant Loup, bien sûr.  
Quoique... Personne ne l'a jamais vu.  
La place est vacante. Les moutons s'interrogent. L'un d'eux postule.  
Mais « être le Loup » suppose des choix, provoque des trahisons.  
Une forme de pouvoir émerge, une certaine lâcheté affleure...  
Les rapports se transforment.  
Comment chacun choisit-il de vivre à travers ce nouveau prisme ?



*« Le prix à payer pour être un mouton c'est l'ennui.  
Le prix à payer pour être un loup c'est la solitude.  
Choisissez l'un ou l'autre attentivement. »*

*Hugh MacLeod*

## Note d'intention artistique

Nous avons découvert la pièce de Bettina Wegenast « Être le loup » dans nos multiples lectures, il y a quatre ans déjà. Nous avons été interpellés par l'histoire de ces trois amis moutons dont la vie va être complètement chamboulée par l'annonce de la mort du loup, et surtout parce que l'un d'eux se décide à devenir le nouveau loup.

La pièce parle de pouvoir, de domination, des rôles de dominant-dominé qui commencent à la maternelle jusqu'à... beaucoup plus tard, jusqu'aux plus grands dirigeants de notre planète ! Elle parle de cette terrible habitude de vouloir écraser les autres pour s'élever. Du danger de se cacher derrière une fonction pour se sentir exister et régler ses comptes personnels. Et des dégâts que cela provoque. Elle parle aussi de la complicité, de la lâcheté et du « suivisme », quand on n'a pas le courage de s'opposer aux volontés des puissants. Si la naïveté est touchante, elle peut aussi être dangereuse et contribuer à la progression du mal et de la domination effrénée.

« Être le loup » tient du conte philosophique, et pose des vraies questions existentielles. Ses héros sont des moutons qui broutent dans un pré tout en se posant, avec humour, des questions dignes de Shakespeare ! Être ou ne pas être le loup ? Ce sont les figures du triangle bourreau – victime – tiers suiveur, observées dans les schémas de harcèlements, malheureusement très courants dans nos écoles. Ce sont aussi les archétypes du conte, que revisite « Être le loup ».

*« Le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère ne meurent pas vraiment mais ce qui est certain c'est qu'ils renaissent. La renaissance qui permet d'accéder à un stade supérieur est l'un des leitmotifs d'une immense variété de contes de fées. » Bruno Bettelheim – « Psychanalyse des contes de fées »*

La pièce aborde aussi une thématique plus sociale et le monde du travail, la précarité, le recrutement. Cet aspect permet cependant de faire le lien entre les moutons et les humains, car bien évidemment, nous souhaitons que les enfants puissent s'identifier à ces moutons/bonshommes.

Enfin, « Être le loup » a un côté farcesque, incongru et totalement décalé, parfois énorme. Il y a des dialogues savoureux mais aussi des événements totalement fous : une brebis se fait dévorer, le chasseur ouvre le ventre du loup, la victime en ressort, etc.

Dans son décalage par rapport aux archétypes, Bettina Wegenast réinterroge les figures tutélaires des contes. Elle parle de la transformation de tout un chacun, de la part d'agressivité et du désir de domination qui nous habitent. La résolution ne peut dès lors pas être manichéenne, comme elle l'est souvent dans les contes. Nous pensons qu'il est important de toujours laisser un espace d'espoir en laissant la fin ouverte sur une transformation positive possible.

*Violette Léonard - Luc Fonteyn - Paul Declaire*

## Notes dramaturgiques et de mise-en-scène

*"Si nous n'avions pas en nous-mêmes quelque chose qui aime le grand méchant loup, il aurait moins de pouvoir sur nous." Bruno Bettelheim*

« Être le loup », une pièce philosophique...

Le pouvoir !... L'exercice du pouvoir a toujours fasciné les hommes. Et les moutons. Le loup est mort, la place de Grand Méchant laissée vacante, l'un de nos moutons va s'essayer à l'habiter. Mais Jouer au loup est une chose, l'être en est une autre. La pièce de Bettina Wegenast pose la question de la quête du pouvoir, le choix de l'exercer ou pas, de quelle manière et des responsabilités que cela engendre.

La pièce est drôle, même si les thèmes qu'elle aborde sont éminemment graves. Elle pose des questions fondamentales à chacun, sur sa place en tant qu'individu dans la société, sur la fonction qu'il y exerce, sur la reconnaissance de son identité

Trop souvent pouvoir et violence vont de pair. C'est aussi ce que nous montre l'auteure (le mouton/loup Kalle mange sa congénère - le mouton/chasseur Locke éventre et dépose une pierre dans le ventre de son ami - "la moutonne" Renée glissera une cloche dans le corps de celui qui l'a dévorée).

Pourtant le pouvoir devrait rimer avec responsabilité. C'est notamment ce sur quoi nous interpellons les jeunes spectateurs car l'école, à l'image de notre société, est le lieu où chacun choisit d'endosser un rôle, celui du plus fort, celui du chef, celui de la victime, celui du sauveur, etc... Rôles choisis ou imposés, assumés ou subits qui peuvent mener à des agissements déroutants voire dangereux.

D'autre part, Bettina Wegenast fait référence à une partie sombre de notre histoire contemporaine, celle du nazisme. Le mouton-loup Kalle pourrait symboliser le voisin devenu gestapiste, l'ami-mouton Locke, l'enrôlé "malgré lui", Renée, la clairvoyante. Même si nous ne traiterons pas directement de cette référence historique cela affleure tout au long du spectacle.

La pièce, dans laquelle tout est affaire de costume, d'apparence, de déguisements, pose la question du rapport entre fonction et identité.

La fonction prime-t-elle sur l'identité ? Permet-elle de se cacher, de se déresponsabiliser face à ses actes ? C'est par ce biais que nous nous intéresserons à la capacité qu'a chacun d'entre nous à faire le mal.

L'identité existe-t-elle sans la fonction ? Disparaît-elle dès que l'on se cache derrière le costume de celle-ci ?

Kalle dira dans la pièce parlant de ce qu'il a fait : "*de l'intérieur d'une telle fourrure (loup) le monde change d'aspect...*". Suffit-il de changer de costume pour changer d'identité ?

*"Faire c'est être" (Nietzsche) / "Être c'est faire" (Kant) ?* Vaste question !...

L'auteure se sert des personnages des contes traditionnels avec humour pour brouiller les pistes : personne n'est ni tout noir ni tout blanc et le cruel deviendra victime à son tour de la cruauté de ses semblables. Bettina Wegenast utilise le personnage du nain comme un tentateur, un manipulateur, un révélateur des désirs profonds de nos deux moutons, qu'il se doit d'attirer et séduire afin de les engager dans leurs nouvelles fonctions. Quoi de plus irrésistible que le mystère d'une image qui alpague. Celui-ci nous transporte dans une bulle imaginaire proche de l'univers du rêve (un peu comme "*le chat*" dans "*Alice au pays des merveilles*" de Lewis Carroll). Avec lui débarque aussi la force du mystère, de l'onirique. Il est le lieu du surréalisme. Et même s'il apparaît et disparaît à loisir dans le parcours de nos protagonistes, nous avons l'impression qu'il est toujours présent comme pour observer ceux-ci se débrouiller maladroitement dans la nouvelle fonction qu'il leur a donné.

Apprendre à exercer son pouvoir à bon escient, reconnaître la limite de ses appétits, assumer ses choix et la responsabilité qui nous incombe, préserver son identité au sein d'un groupe sans nécessairement avoir ni à user de violence ni à tenter de sortir du rang par quelque posture de pouvoir, fort de sa fonction. Tels sont les axes principaux autour desquels s'est articulé notre travail.

*Nathalie Laroche - David Quertigniez*



## Comment passer du doux au garou

Par Michel VOITURIER

COUP DE COEUR

Publié le 24 août 2017

*De quelle façon transformer un mouton pacifique et doux en grand méchant loup ? Comment métamorphoser un musulman à peine pratiquant en djihadiste barbare ? Comment amener un citoyen rationaliste à devenir un militant scientologue ?*

Le loup est mort. Le scoop se répand à travers le pays. Les moutons respirent. Mais ils savent que l'emploi devenu vacant sera bientôt à nouveau pourvu. L'un d'eux cependant en a plutôt assez de mener une existence monotone et sans relief. Il décide donc de présenter sa candidature. La voix qui synthétise l'instance supérieure anonyme, l'entité idéologique qui règle tout, lui fait passer des tests. Il va apprendre à aimer la viande, à chasser, à tuer parce que telle sera sa fonction.

L'idée de base de Bettina Wegenast est aussi simple qu'ingénieuse. Elle nous invite à entrer dans une fable qui est bien de notre temps. Celui des manipulations permanentes de l'information et de la formation. Celui des penseurs malades qui fomentent des théories de complot, remplacent l'évolution logique des espèces par un créationnisme aussi primitif que naïf. Celui des tribuns démagogues qui font de la démocratie une démagogie.

Cette réalisation de 'La Berlue' est parfaite. Les trois comédiens interprètent ce conte moderne avec subtilité. La première partie où les ovins, Paul Declaire et Luc Fonteyn, discutent très sérieusement, presque philosophiquement mais avec délicatesse de la situation, prend vite l'allure d'un dialogue ubuesque, hilarant, cyniquement drôle. La suite, où s'ajoute la brebis ingénue destinée à être la victime innocente mais condamnée d'avance, oscille entre cynisme d'humour noir et caricature railleuse.

La mise en scène nuancée de David Quertigniez et Nathalie Laroche met en relief sans en rajouter l'implacabilité d'un mécanisme insidieux, vénéneux, cancérigène mentalement parlant. La bouffonnerie de l'ensemble opère. Nous rions. Nous nous mettons aussi à nous dire que nous ne sommes pas toujours très vigilants quand on nous incite à agir autrement par rapport aux valeurs qui devraient rester les nôtres.

### OÙ ?

Huy - Rencontres du Théâtre Jeune Public  
- Belgique

Le 21/08/2017 à 11h30 16h

**Parking de l'École normale**

Avenue Delchambre

Téléphone : 00 32 42 37 28 80

**Réserver**

### A PROPOS...

#### Être le loup

de Bettina Wegenast

à partir de 8 ans

#### Jeune Public

**Mise en scène :** David Quertigniez,

Nathalie Laroche

**Avec :** Paul Declaire, Luc Fonteyn,  
Violette Léonard

**Scénographie :** collective

**Costumes, accessoires :** Charlotte

Marembert, Christine Neuhuys

**Création éclairages :** Frédéric Vannes

**Musique :** David Callas

**Régie :** Benoît Guilbert Frédéric Vannes

**Traduction :** Svea Winkler-Irigoien

**Durée :** 55'

**Photo :** © Gilles Destexhe

**Production :** La Berlue

### ALLER PLUS LOIN

**Lire :** Bettina Wegenast, *Être le loup*,  
Paris, Ecole des Loisirs, 2004

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : [facebook.com/ruedutheatre](https://facebook.com/ruedutheatre)

## THÉÂTRE SOCIÉTAL

# Être le loup

*La Berlue • à partir de 8 ans*

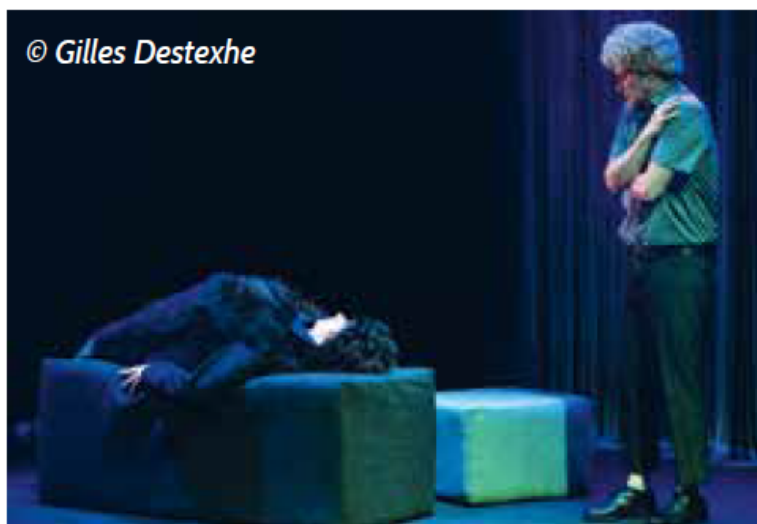
Pour les enseignants en manque d'inspiration contraints d'entamer le cours de citoyenneté, voici une excellente et intelligente mise en situation. d'emblée, bien préciser qu'il s'agit d'une fable puisque des animaux, des moutons dans ce cas-ci, sont miroirs du comportement des hommes, notamment de leur radicalisation.

Ce postulat établi, toutes les répliques font mouche y compris celle de la voix off du manipulateur. On comprend mieux comment des personnes gentilles et influençables comme des moutons en arrivent à massacrer leurs proches, commettre des actes odieux contre leur nature et leurs convictions.

**Pour connaître les programmations dans les écoles et les centres culturels :**

**La CTEJ (Chambre des théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse),  
321 Avenue de la Couronne,  
à 1050 Bruxelles.  
Tél. 02 643 78 80 ou  
<http://www.ctej.be/>**

**Pour d'autres critiques :  
[www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)**



22

UFAPEC

LES PARENTS ET L'ÉCOLE - N°96  
septembre-octobre-novembre 2017



## La Compagnie « La Berlue »

*La Berlue* est une Compagnie de Théâtre Jeune Public, fondée en mars 2008, par Violette Léonard, Luc Fonteyn, Paul Declaire et Benoît Lavalard. Tous quatre ont une formation et déjà une solide expérience professionnelle.

Un fonctionnement collectif, des responsabilités partagées, une longue pratique en commun, une belle complémentarité, font qu'il y a au cœur même de la compagnie, toutes les fonctions de base de l'activité théâtrale.

Nous aimons travailler ensemble. Notre complicité et nos différences nous enrichissent et font notre force.

Ce travail en équipe n'est cependant pas refermé sur lui-même.

Pour chaque projet, nous collaborons avec des artistes extérieurs à la compagnie, à qui nous laissons un large champ d'exploration et de créativité.

**Créer, c'est parler de sa vision du monde.** Interroger le monde, interroger la manière d'être au monde, mettre en commun cette émotion et faire en sorte qu'elle puisse être partagée par des enfants, mais aussi par leurs parents, leurs enseignants, les adultes.

**Nous croyons que questionner le monde de façon libre et ouverte peut permettre de le transformer.**

**Nous avons envie de parler aux enfants, du pouvoir qu'on a en soi de décider de sa vie.**

Ce sont des valeurs que nous défendons haut et fort et qui sont présentes dans *Remue-Ménage chez Madame K*, *Toute Seule*, *Le grand rOnd*, *L'Ogrelet*, *Même pas vrai!* et *Être le loup*.

Faire un spectacle de théâtre c'est comme marcher sur un fil, c'est une question d'équilibre.

**Nous cherchons à créer un langage simple, visuel et inventif qui parle à tous les sens tout en étant au service d'un propos qui nous intéresse, nous émeut et nous interroge.**

[www.laberlue.be](http://www.laberlue.be)

(site actuellement en reconstruction)



## *Historique de « La Berlue »*

2009 : **Remue-ménage chez Madame K** (à partir de 5 ans) d'après l'album de Wolf Erlbruch. Avec Violette Léonard et Benoît Lavalard. Mise en scène Luc Fonteyn.

*prix Kivanis 2009*

150 représentations entre 2010 et 2012, essentiellement en FWB.

2011-2012 : **Toute Seule** (à partir de 5 ans), d'après un album illustré de Grégoire Solotareff. Avec Bénédicte Mottart, Céline Taubennest et Luc Fonteyn. Mise en scène Violette Léonard.

*mention du jury pour l'espièglerie de sa mise en scène et le coup de cœur de la presse*

200 représentations entre 2012 et 2017 en FWB, France, Suisse.

2013 : **Le grand rOnd**, projet de création collective (à partir de 3 ans).

Avec Violette Léonard et Luc Fonteyn. Mise en scène Valérie Joyeux.

*prix de la Ministre de l'Enseignement Fondamental*

450 représentations entre 2013 et 2017 en FWB, France, Luxembourg, Allemagne, Japon, Québec, Brésil, Burkina Faso.

2013 : demande de premier agrément auprès de la FWB pour 2014 et 2015. Décision reportée. Le Premier Agrément est accordé en 2015 pour les années 2016 et 2017.

2015 : **L'Ogrelet** de Suzanne Lebeau (à partir de 8 ans).

Avec Violette Léonard et François Gillerot. Mise en scène Paul Declaire.

110 représentations entre 2015 et 2017, en FWB et en France, à suivre en 2018.

2016 : **Même pas vrai !** (à partir de 5 ans) création de Luc Fonteyn, vidéo de Antonin De Bemels.

Avec Ahmed Ayed et Josselin Moinet. Mise en scène Luc Fonteyn.

Démarrage de la tournée en 2017/2018

2017 : Demande de contrat-programme pour 2018/2022.

2017 : **Être le loup** de Bettina Wegenast (à partir de 8 ans)

Avec Violette Léonard, Luc Fonteyn et Paul Declaire. Mise en scène David Quertigniez et Nathalie Laroche.

# Pistes à explorer en classe

## Les thématiques

- La quête du pouvoir et la question du mal: pourquoi sommes-nous attirés par les rapports d'autorité et/ou de soumission ? Conduisent-ils toujours à de la violence ?
- La place de chacun dans la société : chacun a-t-il une place déterminée qu'il ne peut quitter ?
- Quelle différence entre « Jouer au loup » et « Être le loup »
- Le triangle infernal : le bourreau, la victime, le complice
- La dualité : tout le monde a-t-il une part de mouton et de loup ?

« *Le prix à payer pour être un mouton c'est l'ennui.*

*Le prix à payer pour être un loup c'est la solitude.*

*Choisissez l'un ou l'autre attentivement. »*

Êtes-vous d'accord avec cette phrase ?

Doit-on choisir ?

Qu'est-ce qu'être un mouton ? Qu'est-ce qu'être un loup ?

- Le mythe du loup dans les contes, les fables.
- Le pouvoir de l'image. Manipulation ?
- Les peurs véhiculées par les on-dit, les « fake news », les rumeurs

## Les pistes de travail à explorer avec vos élèves

- Les enfants pourraient se « déguiser » et exprimer en quoi leur nouvel habit leur donne une nouvelle identité. Le costume transforme-t-il la personnalité ?
- Vous pouvez leur proposer un jeu de rôle avec comme consigne par exemple : « Si vous deviez être un personnage puissant et fort, que seriez-vous et que feriez-vous ? »
- Vous pouvez demander d'imaginer une autre fin. Comment résoudre la situation ?

## L'auteure

### Bettina Wegenast

*Suisse alémanique – 1963 – auteure*

D'abord journaliste, puis libraire, elle se consacre désormais à la littérature pour la jeunesse. Passionnée par l'univers des contes et des fables pour lequel elle possède un œil d'entomologiste, elle s'amuse à le retrousser, le contourner, le prendre à contre-courant avec une malice débridée pour en extraire un suc nouveau.

Son écriture est très construite et son propos audacieux se double de l'art de provoquer la surprise en plongeant les personnages familiers des contes dans des situations où on ne les attend pas. Sous le masque de la fantaisie, Bettina Wegenast aborde des questions diablement philosophiques. Avec Erwin et Grenouille qui fait allusion à La Belle au bois dormant, elle nous parle du destin, tandis que dans Être le loup se pose la question toute shakespearienne « être ou ne pas être le loup » avec tout ce qu'implique la nuance entre jouer et être, ou plutôt comment a-t-on besoin de jouer plusieurs rôles pour comprendre quelle est notre place dans le monde et en mesurer les frontières.

Bettina Wegenast est éditée en France à L'École des loisirs, qui a publié deux de ses pièces (Être le loup et Erwin et Grenouille).

